

19^{ème} édition Baromètre AmCham-Bain

Le moral des investisseurs américains en France



Table des matières

I. Avant-propos	3
II. Les 6 chiffres à retenir	5
III. Méthodologie du Baromètre AmCham-Bain	6
IV. Moral des investisseurs américains en France en 2018	7
V. La France comme terre de transformation digitale pour les entreprises	12
VI. La perception de l'attractivité de la France par les salariés étrangers	12
VII. Les événements qui ont marqué 2018	13
VIII. Recommandations de l'AmCham	17
IX. A propos de l'AmCham en France	19
X. A propos de Bain & Company	19

I. Avant-propos

L'envie d'y croire

Alors que la 19^{ème} édition du Baromètre AmCham-Bain a été réalisée au moment même où la France était touchée par une vague de mouvements sociaux et de tensions parfois violentes, **ses résultats confirment le renouveau d'attractivité de la France auprès des investisseurs américains.** Après des années de *French bashing*, entretenu parfois de façon consciente ou non par la France elle-même, l'attractivité de notre pays s'était significativement redressée dès la fin de l'année 2017. Un an plus tard, il est frappant d'observer qu'en dépit d'un léger tassement dû aux tensions géopolitiques sur la scène mondiale et européenne ainsi qu'au durcissement du climat social, **la part des « détracteurs » de la France continue de baisser chez les investisseurs américains interrogés.**

Ne cédant pas au pessimisme conjoncturel, les entreprises américaines expriment leur **conviction que la France a encore toutes les cartes en main pour devenir très attractive.** Cependant, si notre pays souhaite attirer demain un nombre croissant d'investissements étrangers et donc d'emplois, **les résultats du Baromètre démontrent clairement qu'il est indispensable que la France maintienne le cap et le rythme des réformes structurelles.**

Dans ce contexte, et alors même que notre société s'interroge, de manière légitime, sur certains aspects de notre modèle économique, nous sommes convaincus qu'**il est de la responsabilité de l'AmCham, en lien étroit avec les partenaires publics, de faire la pédagogie de la valeur créée par les entreprises pour la société dans son ensemble.** Si, par leurs investissements, elles jouent un rôle majeur sur le plan économique et sur le front de l'emploi, c'est également sur les questions de diversité, de redynamisation des territoires, ou encore de formation des salariés aux défis de demain que les entreprises membres de l'AmCham sont des acteurs essentiels de la société française.

En 2019, l'AmCham continuera donc de promouvoir les meilleures pratiques mises en œuvre par ses membres dans la société française et poursuivra, dans une démarche de partenariats avec les acteurs publics, une action de réflexion et de production d'idées pour formuler des recommandations sur les axes d'amélioration à même de **renforcer la compétitivité fiscale de la France, de faire de son marché du travail un atout majeur, et enfin d'accroître l'effort de formation, notamment dans le digital, pour renforcer les capacités d'innovation de notre pays.** Derrière les investissements des entreprises américaines, ce sont en effet des emplois pérennes, à forte valeur ajoutée, dans tous les secteurs de l'économie et sur l'ensemble du territoire, qui sont en jeu.

La France est aujourd'hui à la croisée des chemins. Si elle parvient à dépasser les tensions par la voie du dialogue et mobiliser l'ensemble de ses forces autour de réformes aussi ambitieuses qu'inclusives, alors son magnétisme se renforcera durablement aux yeux des investisseurs étrangers et se matérialisera concrètement dans leurs décisions d'investissements. A l'inverse, toute perte d'ambition dans l'agenda des réformes serait perçue comme un retour aux travers du passé et un repli de la France dans un immobilisme qui aurait pour conséquence de détourner durablement les investisseurs étrangers de notre pays.

A la lecture des résultats, les mots de Tocqueville résonnent plus que jamais. Ils nous rappellent que c'est dans l'adversité que la France est capable de faire naître le meilleur, pour « *pousser jusqu'au bout du monde et [...] tout oser* ». Il incombe donc aujourd'hui à l'ensemble des acteurs économiques et politiques français d'avoir le courage de prendre les mesures nécessaires pour faire du pari que font les investisseurs américains un succès pour l'ensemble de la société française.

« Quand je considère cette nation en elle-même, je la trouve plus extraordinaire qu'aucun des événements de son histoire. En a-t-il jamais paru sur la terre une seule qui fut si remplie de contrastes et si extrême dans chacun de ses actes, plus conduite par des sensations, moins par des principes ; faisant toujours plus mal ou mieux qu'on ne s'y attendait, tantôt au-dessous du niveau commun de l'humanité, tantôt fort au-dessus ; un peuple tellement inaltérable dans ses principaux instincts qu'on le reconnaît encore dans des portraits qui ont été faits de lui il y a deux ou trois mille ans, et en même temps tellement mobile dans ses pensées journalières et dans ses goûts qu'il finit par devenir un spectacle inattendu à lui-même, et demeure souvent aussi surpris que les étrangers à la vue de ce qu'il vient de faire ; le plus casanier et le plus routinier de tous quand on l'abandonne à lui-même, et lorsqu'une fois qu'on l'a arraché malgré lui à son logis et à ses habitudes, prêt à pousser jusqu'au bout du monde et à tout oser. »
Alexis de Tocqueville, *l'Ancien Régime et la Révolution*, 1856.

Stéphanie Barreau

Présidente de l'AmCham France

Présidente de 3M France

Marc-André Kamel

Vice-Président de l'AmCham France

Associé chez Bain & Company

II. Les 6 chiffres à retenir

30% 30% des investisseurs américains seulement estiment que l'évolution du contexte économique aura un impact positif sur leur secteur d'activité, contre presque 3/4 en 2017, une baisse qui s'explique par les incertitudes sur la croissance (mondiale, européenne et française).

>80% Plus de 80% des investisseurs américains interrogés saluent l'impact positif des réformes gouvernementales sur l'investissement étranger en France, en particulier via les initiatives d'allègement fiscal et de simplifications administratives, traditionnels freins à l'investissement. Le rythme des réformes est aussi plébiscité, 2/3 des sondés le jugeant bon.

14% Une légère baisse d'attractivité de la France comme destination d'investissement : 14% des investisseurs américains recommandent la France comme terre d'investissement après une très nette augmentation à 21% en 2017. Le nombre de « détracteurs » baisse (de 33% à 29%) bien que le Net Promoter Score® de la France reste négatif, régressant légèrement à -15% (-12% en 2017, -51% en 2016).

>80% Plus de 80% des investisseurs américains se déclarent inquiets quant au climat social en France, citant les tensions sociales actuelles. Les incertitudes européennes inquiètent également la moitié des investisseurs américains et 84% estiment que la possibilité d'une guerre commerciale avec les Etats-Unis présente un risque sur l'investissement.

>1/2 Plus d'un investisseur américain sur deux perçoit la France comme plus attractive que ses voisins européens, invoquant notamment des incertitudes liées au Brexit, à l'après Merkel ou au budget italien.

17% Le Net Promoter Score® de la France comme pays où s'installer est en augmentation significative cette année encore pour atteindre 17%. Le nombre de « détracteurs » baisse significativement de 27% à 14%. Les salariés américains mettent en avant les avantages en termes de qualité de vie et d'accès au service de santé.

* Net Promoter® est une marque déposée par Bain & Company, Inc., Fred Reichheld et Satmetrix Systems, Inc.

III. Méthodologie du Baromètre AmCham-Bain

La première enquête sur le moral des investisseurs américains en France a été publiée par l'AmCham en 1995. Avec la collaboration de Bain & Company, le Baromètre est devenu un rendez-vous annuel dès 1999.

Le Baromètre AmCham-Bain, qui en est à sa 19^{ème} édition en 2019, répond à 3 objectifs :

- Mesurer d'une année sur l'autre le moral des investisseurs américains en France et leur perception de l'environnement économique ;
- Recueillir l'opinion des investisseurs américains sur des sujets qui font l'actualité économique en France ;
- Comprendre les « stimulants » et les « irritants » de la vie en France pour les salariés américains.

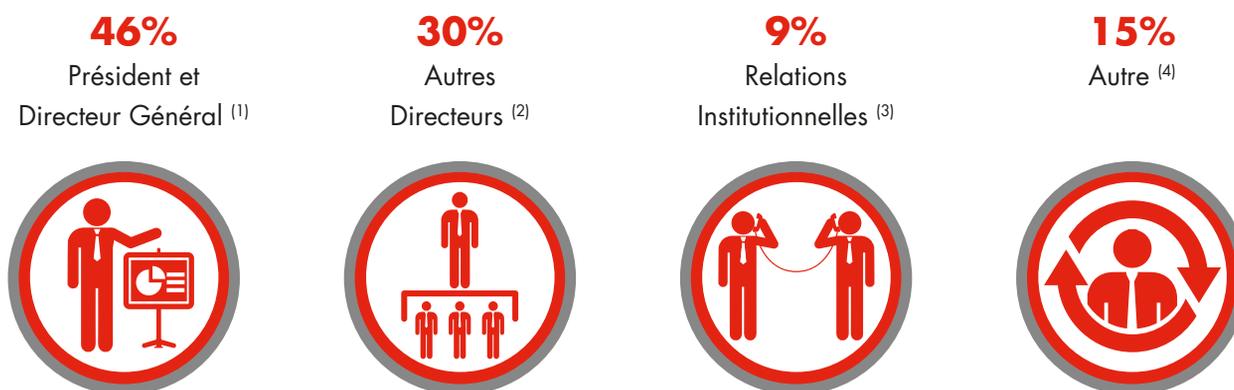
En décembre 2018 et janvier 2019, un questionnaire a été partagé auprès des dirigeants de la plupart des filiales françaises de sociétés américaines. Nous avons recueilli 127 réponses de sociétés représentant au total

plus de 52 000 employés en France et plus de 52 milliards d'euros de chiffre d'affaires. L'échantillon des entreprises répondantes est équilibré et représentatif, tant par la taille des entreprises que leur secteur d'activité et leur implantation géographique en Ile-de-France ou en régions : il compte 40% d'entreprises de plus de 1 000 salariés en France, 42% d'entreprises entre 100 et 1 000 salariés et enfin 18% d'entreprises de moins de 100 salariés.

Le secteur le plus représenté est celui des cabinets d'études et de conseil (plus d'1/4 des répondants), suivi du secteur de l'informatique et de la chimie (9% des répondants). Les secteurs du conseil juridique, de l'industrie pharmaceutique, de la banque et de l'assurance, du transport et du tourisme, composent pour chacun entre 5% et 10% de l'échantillon. Parmi les autres secteurs représentés, nous pouvons citer l'énergie, le commerce et la distribution, le bâtiment et les travaux publics, ainsi que l'agroalimentaire.

La typologie des répondants est indiquée dans le graphique ci-dessous (voir Graphique 1). Elle comporte principalement des dirigeants : présidents et directeurs d'entreprises (46% de l'échantillon) ou d'autres membres de comités de direction (30%).

Graphique 1 : Typologie des fonctions des répondants



⁽¹⁾ incl. Directeur Adjoint et Associé; ⁽²⁾ incl. Directeur des Ressources Humaines, Directeur Commercial, Directeur Financier, etc.; ⁽³⁾ incl. fonctions en lien avec les relations institutionnelles, les affaires publiques, le développement des affaires etc.; ⁽⁴⁾ incl. Consultant, Avocat etc.
Source : Baromètre AmCham-Bain, analyse Bain

IV. Moral des investisseurs américains en France en 2018

1) Après deux ans d'embellie, le moral des investisseurs américains quant au contexte économique de la France est en baisse

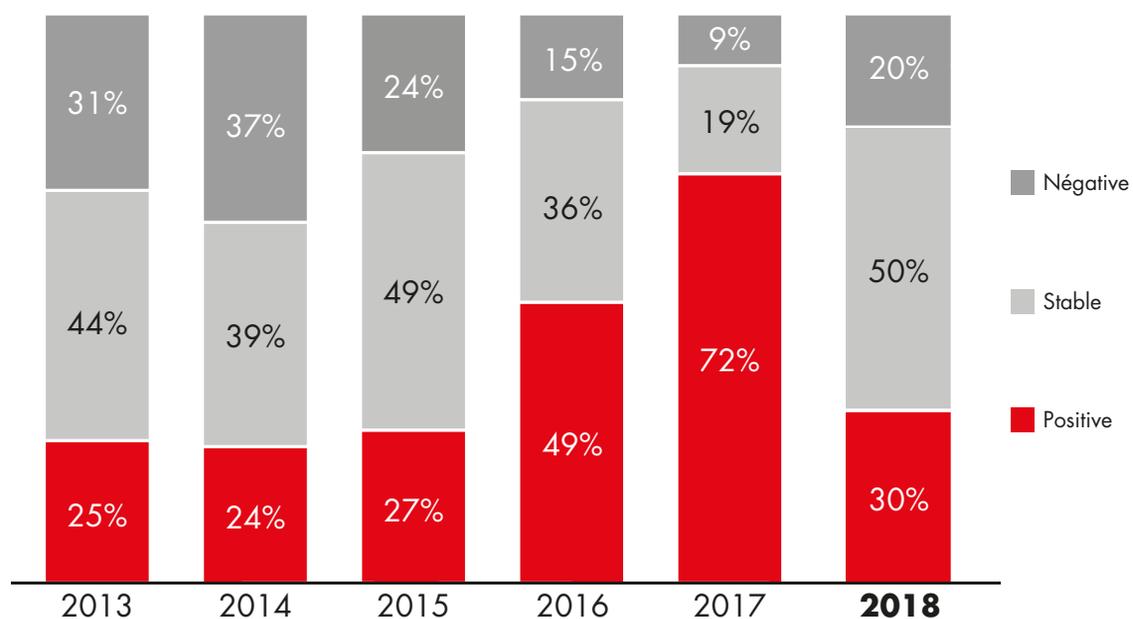
Influencés par une conjoncture économique et sociale troublée à l'échelle mondiale – laissant présager un ralentissement économique en 2019 – mais aussi aux niveaux européen et français, seuls 30% des investisseurs américains se déclarent optimistes quant aux perspectives économiques de la France dans les 3 années à venir. Après deux années d'embellie, ce taux marque un retour au niveau de 2015. La majorité des répondants (50%) s'attend à une stabilité du contexte économique en France, et 20% estiment que la situation devrait se dégrader (voir graphique 2).

« Bien que la situation économique actuelle soit encourageante, certaines incertitudes à venir (guerre commerciale US-Chine, tensions sociales et politiques en Europe) m'incitent à pronostiquer une certaine stabilité. » Directeur commercial, secteur de la Banque et de l'Assurance

Malgré ce regain de prudence, les intentions de créations nettes d'emplois à horizon de 2-3 ans restent à un bon niveau (42% des investisseurs américains anticipent une hausse du nombre de salariés, contre 52% en 2017), traduisant les besoins restants liés à la croissance des années antérieures. 41% des investisseurs présagent des effectifs stables en lien avec la croissance, tandis que 17% anticipent une baisse de leurs effectifs (voir graphique 3).

Graphique 2 : Les investisseurs américains sont moins optimistes qu'en 2017 sur les perspectives économiques en raison des incertitudes sur la croissance européenne et mondiale

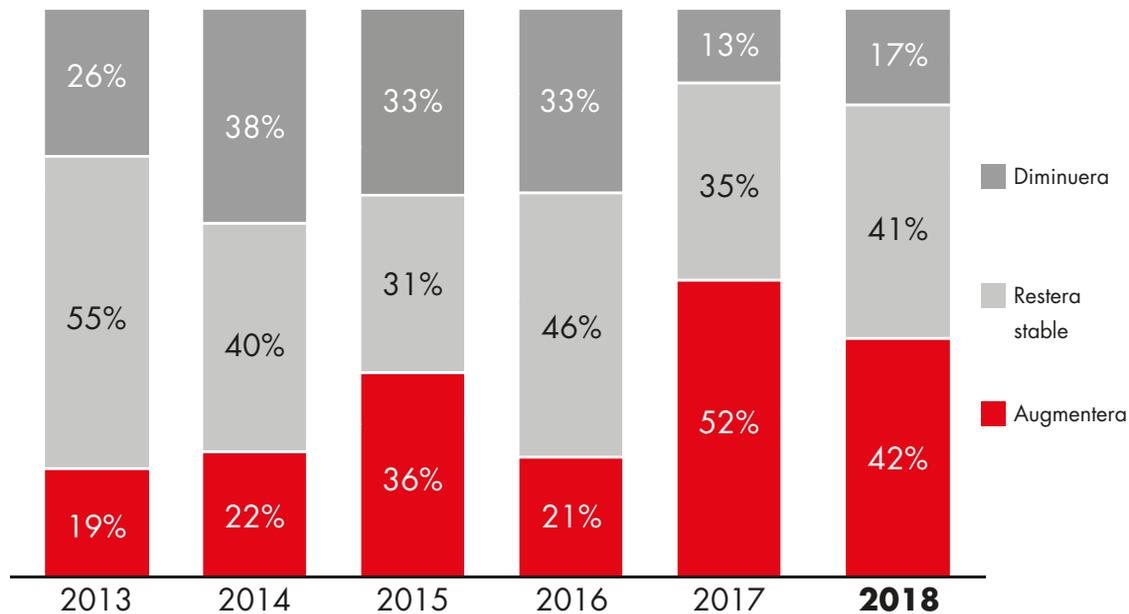
Pensez-vous que l'évolution du contexte économique en France pour votre secteur d'activité dans les 2-3 ans à venir sera... ?



Note : en pourcentage de réponses
Source : Baromètre AmCham-Bain, analyse Bain

Graphique 3: Malgré les incertitudes, les perspectives de créations d'emplois restent positives

Dans les 2-3 ans à venir, pensez-vous que le nombre de salariés de votre entreprise en France... ?



Note : en pourcentage de réponses
Source : Baromètre AmCham-Bain, analyse Bain

« Il reste des postes à pourvoir suite à la croissance de l'année 2018. » Responsable innovation, secteur du Commerce et de la Distribution

« Nous recrutons de façon constante du fait de notre turnover habituel et de notre besoin d'acquisition de nouvelles compétences. » Associé, cabinet d'études et conseil

2) La France reste une destination attractive pour les investisseurs américains, dont la part de « détracteurs » continue de baisser

Le Baromètre mesure l'attractivité de la « marque France » à l'aide du système d'évaluation Net Promoter® Score (NPS) à travers une question : « Sur une échelle de 0 à 10, recommanderiez-vous la France à une entreprise américaine cherchant à s'implanter à l'étranger ? ».

Net Promoter Score®

L'indicateur NPS mesure la propension des répondants à recommander un produit, une entreprise ou un pays. L'indicateur se calcule sur une question unique : « Recommanderiez-vous ce produit, cette entreprise ou ce pays à vos amis ou à vos collègues ? ». Les répondants attribuent en réponse une note de 0 à 10 qui permet de les classer en trois catégories : les prescripteurs qui sont enthousiasmés par la marque, le produit ou le pays, ils en parlent et restent fidèles plus longtemps (9 ou 10), les neutres (7 ou 8) et les détracteurs qui critiquent et déprécient la valeur de la marque (6 et moins). Le NPS correspond à la différence entre les pourcentages de « prescripteurs » et de « détracteurs ».

Si l'on observe en 2018 une légère baisse de l'attractivité de la France auprès des investisseurs américains, celle-ci se traduit par un report d'une part des « prescripteurs » en 2017 vers une part de « neutres » en augmentation. Ainsi, la part de « prescripteurs » baisse de 21% en 2017 à 14% en 2018, mais celle des « détracteurs » baisse également : ils étaient encore 33% en 2017 et représentent 29% cette année. Le NPS de la France en tant que destination d'investissement reste stable à -15% (vs -12% en 2017), toujours en net progrès vis-à-vis de 2016 (-51%).

*« La qualité des talents, l'état d'esprit entrepreneurial, les aides gouvernementales sur certains secteurs sont des atouts, mais la rigidité administrative peut dissuader. »
Associé, cabinet d'études et conseil*

Enfin, le taux de recommandation pour une entreprise déjà installée d'étendre ses activités en France baisse

de 8 points (NPS à -14% vs -6% en 2017), marqué par une conversion de « prescripteurs » en « neutres ». Ce taux reste néanmoins élevé par rapport à 2016 (NPS à -50%).

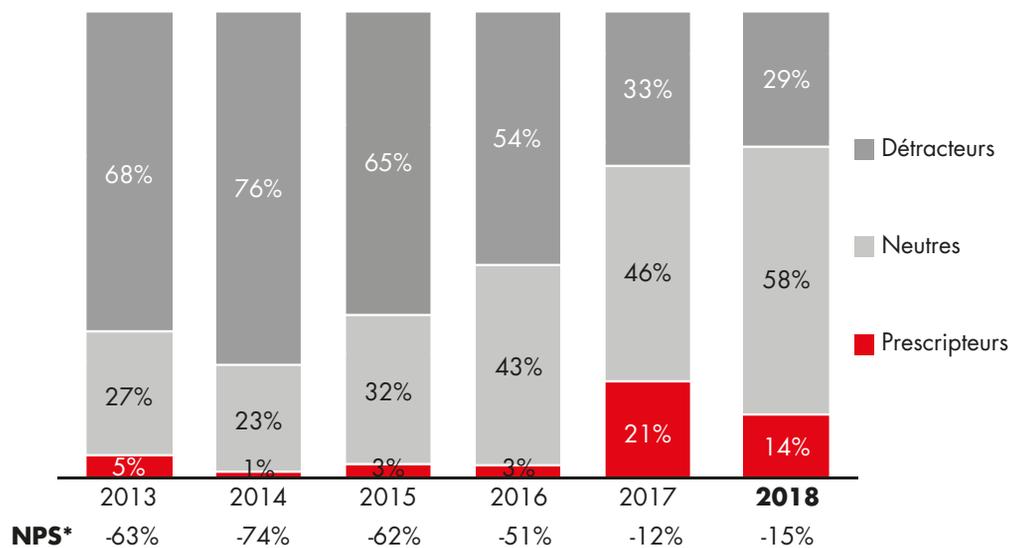
« La France reste une des économies mondiales majeures avec un écosystème relativement stable. » Président, secteur du Bâtiment et des Travaux Publics

« Le plus compliqué en France étant les procédures lors de l'implantation, autant capitaliser une fois présent. » Directeur communication et Affaires Publiques, secteur pharmaceutique

« A cause des tensions sociales actuelles, nous sommes en attente de voir dans quel sens va aller le pays d'ici 2022. » Directeur Affaires Publiques, secteur Informatique

Graphique 4 : Le NPS de la France en tant que destination d'investissement est stable par rapport à l'année précédente; il reste négatif mais avec un recul des détracteurs

Sur une échelle de 0 à 10, recommanderiez-vous la France à une entreprise américaine cherchant à s'implanter à l'étranger ? (10 étant la meilleure note)



(*) Net Promoter Score (NPS) = % prescripteurs (note de 9 à 10) - % détracteurs (note de 0 à 6)
Note : en pourcentage de réponses - Source : Baromètre AmCham-Bain, analyse Bain

3) Les critères de choix dans les décisions d'investissement à l'international restent inchangés

Pour étayer leurs choix d'investissement, les dirigeants américains privilégient parmi 20 critères, le contexte économique, la sécurité juridique, le climat social, la simplicité des procédures administratives ainsi que la main d'œuvre (qualification et coût) (voir graphique 4). Ces résultats sont en ligne avec les précédents éditions.

Les facteurs cités comme ayant le moins d'influence sur les décisions d'investissement sont la politique énergétique, l'environnement culturel, la qualité de vie et enfin le poids de la RSE.

4) L'attractivité de la France toujours en hausse relative par rapport aux autres destinations d'investissement européennes

Un investisseur américain sur deux perçoit la France comme plus attractive que ses voisins européens, invoquant notamment des incertitudes liées au Brexit, à l'après Merkel ou au budget italien. Cette perception est en hausse par rapport au niveau de 2017, en continuité avec la tendance initiée en 2014.

« La France reste le principal marché en Europe, avec une prévision de croissance légère. Le Royaume-Uni sera impacté négativement par le Brexit. L'Allemagne et l'Italie seront en décroissance. » Président directeur général, secteur des Transports et de la Logistique

Dans la balance des autres destinations d'investissement européennes, la France en tant que destination

d'investissement bénéficie de solides atouts. Les entreprises étrangères sont ainsi attirées par son environnement culturel, sa position géographique, sa main d'œuvre qualifiée, la qualité de ses infrastructures et sa qualité de vie (voir graphique 5).

La France est souvent citée comme moins performante que les autres destinations d'investissement pour les coûts et la procédure de licenciement, le coût global de la main d'œuvre, la souplesse du temps de travail et la simplicité de ses procédures administratives.

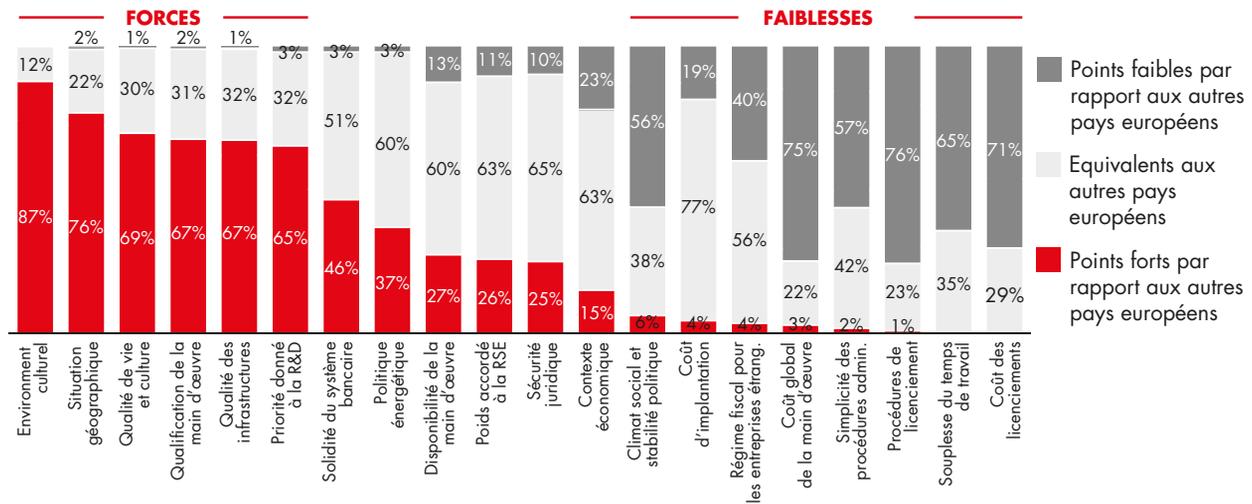
L'Allemagne et le Royaume-Uni demeurent sur tous les aspects les principaux concurrents de la France comme destination d'investissement, bien avant les autres pays européens.

Le croisement entre l'importance des critères et le positionnement de la France vis-à-vis de ses voisins européens sur les critères d'investissement permet de déterminer les atouts et les points d'amélioration (voir graphique 6).

Les atouts à exploiter, critères jugés importants par les répondants dans la décision d'investissement et sur lesquels la France est bien positionnée par rapport aux autres pays, sont la qualité de sa main-d'œuvre, les infrastructures, la recherche et le développement, la sécurité juridique et la position géographique du pays. A l'inverse, les priorités d'amélioration regroupent les critères jugés importants dans la décision d'investissement mais sur lesquels la France est moins bien positionnée. Parmi ceux-ci, on retrouve le climat social, le coût et le droit du travail, les procédures administratives ainsi que les coûts et procédures de licenciement.

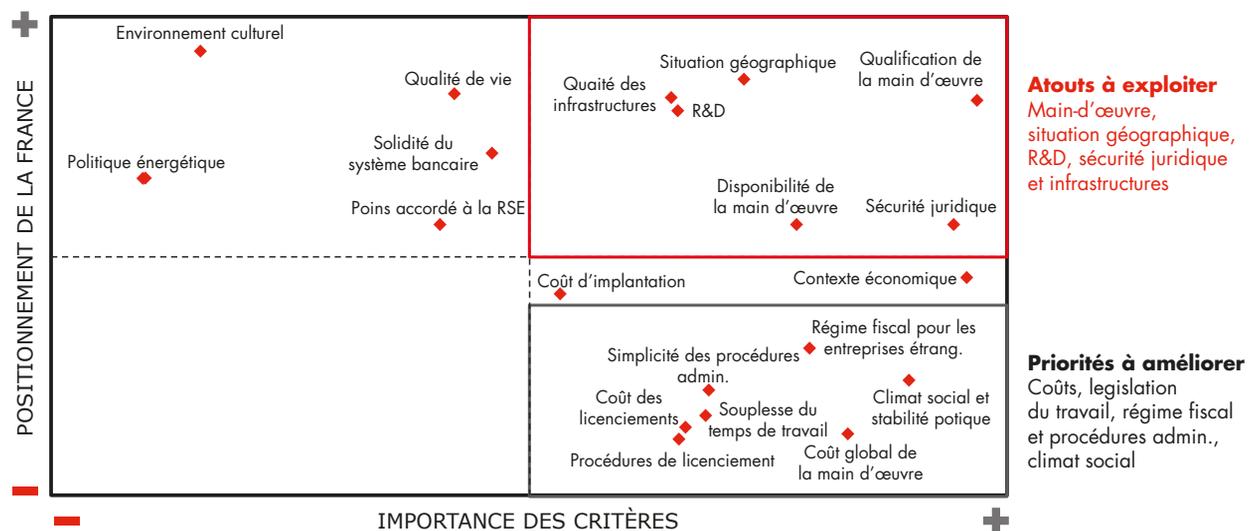
Graphique 5 : Sa culture, sa situation géographique et sa qualité de vie apparaissent comme les premiers atouts de la France, tandis que souplesse du temps de travail et licenciements restent des faiblesses

Comment se positionne la France par rapport aux autres pays européens sur les critères suivants ?



Note: en pourcentage de réponses, classement = % points forts
Source : Baromètre AmCham-Bain, analyse Bain & Company

Graphique 6 : Le coût et la souplesse du travail, les licenciements, les procédures administratives et la fiscalité restent des chantiers prioritaires pour améliorer l'attractivité de la France



Note : Position de la France = % points forts - % points faibles, Importance des critères = % très important - % pas important
Source : Baromètre AmCham-Bain, analyse Bain & Company

V. La France perçue comme une terre de transformation digitale pour les entreprises

Interrogés sur l'attractivité de la France en tant que destination favorisant la transformation digitale, 96% des investisseurs américains répondent positivement, au même niveau que l'année dernière. Parmi les raisons évoquées favorisant l'attractivité de la France, la présence de talents et les efforts du gouvernement sont les plus spontanément citées.

Les efforts du gouvernement pour faire de la France une place forte des nouvelles technologies sont salués. Ces initiatives se traduisent par les actions du Label « French Tech », dont la visibilité sur le devant de la scène internationale ne cesse de croître chaque année, ou encore la mission du fond de soutien aux entreprises innovantes géré par Bpifrance. L'émergence d'un écosystème de start-ups innovantes est jugée par plus de 90% des investisseurs interrogés comme ayant un impact positif ou très positif sur l'accélération de la transformation digitale.

Selon les investisseurs américains, la France doit investir en priorité sur l'environnement des affaires pour être plus « *digital-friendly* ». En second lieu, les investisseurs américains citent également la nécessité d'encourager le développement d'infrastructures digitales.

Si ces leviers étaient mis en œuvre, 87% des investisseurs américains considéreraient sérieusement le développement d'activités et la création d'emplois en France. Parmi eux, 42% affirment qu'ils seraient certains de le faire.

« Les intentions du gouvernement pour développer l'IA sont assez claires, appuyées par des gestes fiscaux pour les start-ups, qui peuvent de plus compter sur un solide réseau d'incubateurs. » Directeur de la Communication et des Affaires Publiques, secteur de la Chimie et de la Parachimie

« La transformation numérique passe nécessairement par les talents, et on assiste à une réelle émergence d'ingénieurs-entrepreneurs. » Associé, cabinet d'études et conseil

« Les infrastructures numériques sont de qualité mais la culture de la transformation numérique n'est pas encore à son apogée comparée à d'autres pays. » Directeur des Affaires Publiques, secteur Informatique

VI. La perception de l'attractivité de la France par les salariés étrangers

Cette année, les résultats s'inscrivent dans la lignée de l'année 2017, qui avait vu un regain d'attractivité de la France auprès des investisseurs américains. Ils sont toujours 31% à déclarer qu'ils recommanderaient à des collaborateurs étrangers de s'installer en France. Le nombre de « détracteurs » diminue passant de 27% à 14%, faisant progresser le score de NPS de +4% à +17%.

Cette année encore, la qualité de vie et la culture locale sont plébiscitées ainsi que le système social de la France et ses infrastructures.

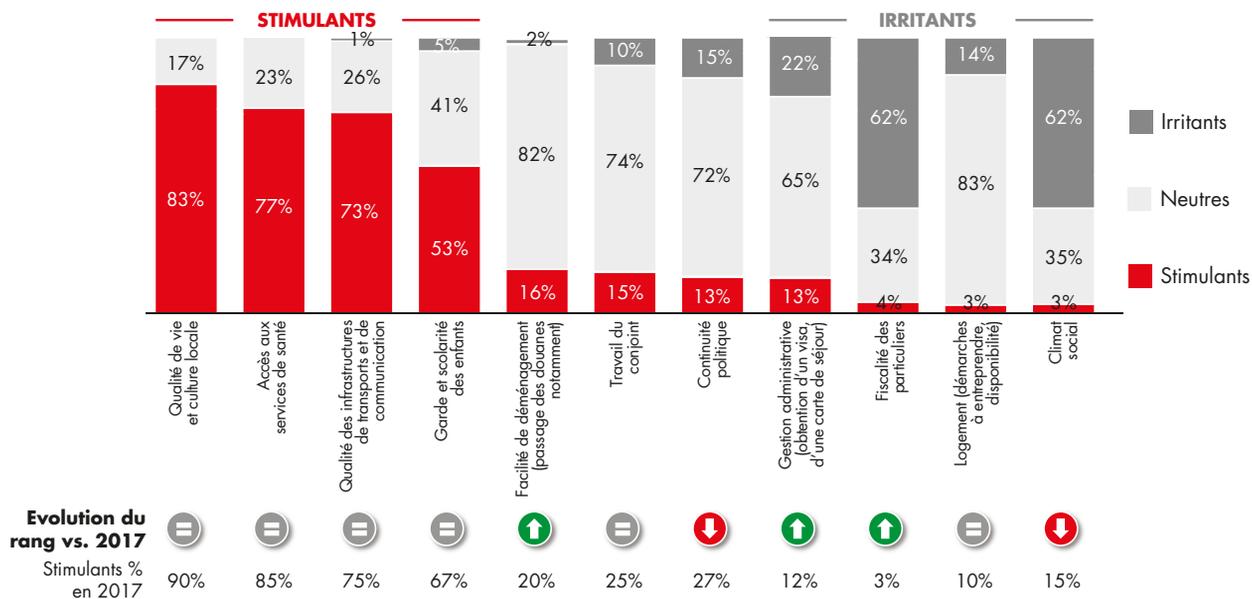
Cependant, ces points forts sont contrebalancés par des « irritants » dont, cette année, deux ressortent particulièrement : le climat social et la fiscalité des particuliers.

« Il est beaucoup moins cher d'accoucher en France qu'aux Etats-Unis. De plus, l'éducation y est très accessible, en particulier la maternelle y est excellente. » Responsable Stratégique, secteur du Commerce et de la Distribution

« La France présente avantages et inconvénients. Certes le système social y est excellent et la culture très riche, mais la politique fiscale peut se révéler oppressante et le coût de la vie y est très élevé, notamment à Paris. » Directeur Marketing, secteur du Commerce et de la Distribution

Graphique 7 : La qualité de vie, le système social et les infrastructures restent les principaux atouts de la France

Selon vous, ces facteurs sont-ils des « irritants » ou des « stimulants » de l'attractivité de la France pour des collaborateurs étrangers ?



Note : Classement = % stimulants
Source : Baromètre AmCham-Bain, analyse Bain

VII. Les événements qui ont marqué 2018

Entre décembre 2018 et janvier 2019, nous avons demandé aux investisseurs américains quel était l'impact de trois sujets marquants sur l'attractivité de la France : les réformes du gouvernement du Président Macron après 18 mois d'exercice, les relations franco-américaines et les incertitudes européennes, en particulier concernant le Brexit.

Notre enquête montre que si les réformes proposées par le gouvernement sont bien perçues par les investisseurs américains, des impondérables pèsent sur l'attractivité de la France, au premier rang desquelles le climat social. Les incertitudes sur l'Europe et sur les relations franco-américaines sont également des sources d'inquiétude importantes pour les investisseurs.

1) Le rythme des réformes est jugé globalement bon

Un an après le fort engouement suscité par l'élection d'Emmanuel Macron mesuré dans l'édition précédente de notre baromètre, 63% des investisseurs interrogés estiment que le rythme des réformes est bon ou excellent, même s'ils ne sont que 40% à se dire confiants dans la volonté présidentielle et gouvernementale de maintenir ce cap.

« On aimerait toujours plus de réforme, mais le rythme est conforme à ce que j'attendais du gouvernement. » *Manager, secteur de l'Energie*

19^{ème} édition Baromètre AmCham-Bain

L'impact positif des réformes du gouvernement sur l'attractivité économique est salué, bien que légèrement en deçà des niveaux exprimés en 2017 : 86% des investisseurs américains pensent que les réformes ont eu un impact positif sur l'investissement étranger (vs. 90% en 2017), 75% sur la compétitivité de la France en général (vs. 84% en 2017) et 70% sur la situation économique en France (vs. 87% en 2017).

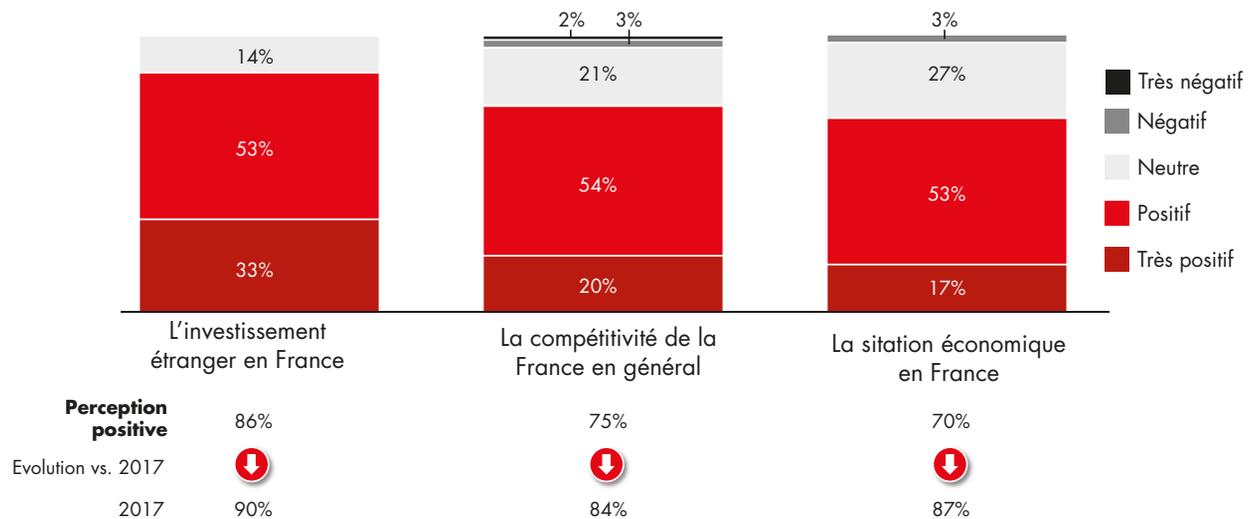
Globalement les mesures sur la réforme de l'assurance chômage, la loi PACTE et les mesures sur la fiscalité des entreprises sont jugées positivement.

« La croissance française, bien qu'inférieure aux projections, est honorable et parle en faveur du gouvernement. » Directeur Marketing, secteur de la Chimie et de la Parachimie

« L'amélioration du contexte fiscal et les premiers éléments de simplification administrative commencent à porter leur fruit : Paris a été la métropole européenne la plus attractive pour les investisseurs étrangers. » Président, cabinet d'études et conseil

Graphique 8 : L'effet des réformes du gouvernement sur l'attractivité économique est reconnu malgré un engouement plus limité qu'en 2017

Quel est votre sentiment sur les réformes conduites par le gouvernement depuis l'élection du Président Emmanuel Macron sur les sujets suivants?



Note : en pourcentage des réponses
Source : Baromètre AmCham-Bain, Analyse Bain

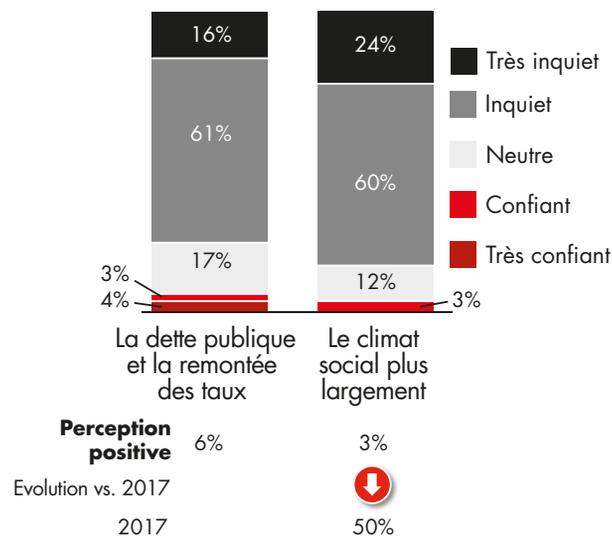
2) De nombreuses incertitudes inquiètent les investisseurs américains

i) En France, la dette publique et le climat social sont des sujets d'inquiétude

Interrogés sur leur sentiment par rapport au climat social en France, les investisseurs américains sont 84% à se dire inquiets ou très inquiets de la situation actuelle. Le récent mouvement social a eu un impact fort sur eux, car ils étaient encore 50% à se dire confiants en 2017. Ils sont 62% à estimer que les réformes du gouvernement ont eu un impact négatif ou très négatif sur ce climat. A ces craintes s'ajoute celle sur la dette publique qui inquiète 77% des investisseurs américains.

Graphique 9 : Les répondants sont inquiets vis-à-vis de la dette publique et surtout du climat social

Quel est votre sentiment par rapport aux sujets suivants ?



Note : en pourcentage des réponses
Source : Baromètre AmCham-Bain, Analyse Bain

« La dette française est à son plus haut niveau, et une remontée des taux en 2019 est inéluctable à cause de la politique américaine. C'est une mauvaise équation. » Associé, cabinet d'études et de conseil

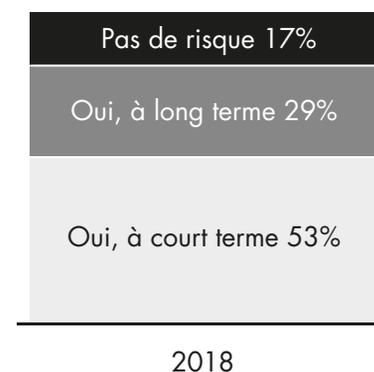
« Le climat social est certes actuellement préoccupant, mais la situation devrait à long terme s'apaiser. » Associé, cabinet d'études et de conseil

« Le mouvement des « Gilets jaunes » est inquiétant vu des Etats-Unis mais ne devrait pas impacter l'image de la France sur le long terme. » Président, secteur de la Chimie et de la Parachimie

ii) Les relations franco-américaines se sont dégradées

Graphique 10 : Les relations franco-américaines et la possibilité d'une guerre commerciale entre les Etats-Unis et l'Union européenne inquiètent les investisseurs américains

Selon vous, la possibilité d'une guerre commerciale entre l'Union européenne et les Etats-Unis vous paraît-elle présenter un risque sur les investissements ?



Note : en pourcentage des réponses
Source : Baromètre AmCham-Bain, Analyse Bain

Aux yeux des investisseurs américains, les relations franco-américaines se sont détériorées. Alors qu'en 2017, 74% s'attendaient à ce que les réformes du gouvernement d'Emmanuel Macron aient un effet positif ou très positif sur ces relations, ils ne sont plus que 36% aujourd'hui. Ils sont 82% à considérer qu'une guerre commerciale entre les deux pays présente un risque sur l'investissement, principalement à court terme.

« La politique erratique du Président américain risque à court et long termes de provoquer une guerre commerciale nuisant aux investissements américains en Europe. » Président, cabinet d'études et de conseil

iii) Les incertitudes européennes pourraient avoir un impact sur l'attractivité française

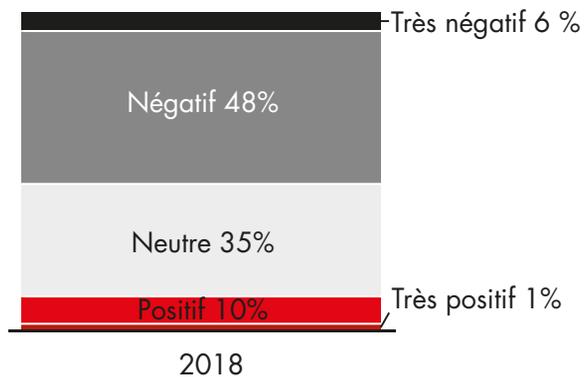
De nombreuses incertitudes quant à la zone européenne - élections européennes, budget italien, gestion de l'après Angela Merkel en Allemagne pèsent sur l'investissement des entreprises américaines.

L'impact du Brexit sur l'activité des entreprises en France est plus nuancé, si 56% des investisseurs américains anticipent un effet favorable en cas d'accord, ils ne sont plus que 33% en cas de sortie sans accord.

« Toutes les incertitudes pénalisent les investissements, les investisseurs préféreront se reporter sur d'autres géographies en attendant une conjoncture plus certaine. » Associé, cabinet d'études et conseil

Graphique 11 : Les incertitudes pesant sur l'Europe inquiètent fortement les investisseurs américains

Selon vous, quel est l'impact des incertitudes politiques de l'Union européenne (élections européennes, budget italien, l'après-Merkel en Allemagne..) sur l'investissement des entreprises américaines en France ?



Note : en pourcentage des réponses
Source : Baromètre AmCham-Bain, Analyse Bain

« Si le Brexit se fait dans le cadre d'un accord, on assistera à un report des activités du Royaume Uni vers la France. L'absence d'accord paralyserait les activités à l'échelle européenne. » Manager, secteur de l'Energie

« Les risques sont surtout à court terme car les Américains sont en train de prendre conscience grâce à l'exemple du soja en Chine des dangers d'une guerre commerciale pour leur économie. » Directeur Général, secteur du Bâtiment et des Travaux publics

VIII. Recommandations de l'AmCham

Alors même que la 19^{ème} édition du Baromètre AmCham-Bain a été réalisée en plein cœur des tensions sociales qui ont marqué les mois de décembre 2018 et janvier 2019, elle révèle que **les investisseurs américains veulent encore faire le pari de la « destination France »**. Malgré le durcissement du climat social et les tensions géopolitiques fortes, tant sur la scène européenne que mondiale, les entreprises américaines ne cèdent pas au pessimisme conjoncturel. Elles expriment leur conviction que la France a encore les cartes en main pour redevenir très attractive.

Cependant, si elle souhaite attirer demain un nombre croissant d'investissements américains, il est **indispensable que la France poursuive, à un rythme soutenu, un agenda ambitieux de réformes structurelles**. Les résultats du Baromètre indiquent en effet que notre pays est désormais à la croisée des chemins.

Si elle parvient à dépasser les tensions par la voie du dialogue et mobiliser l'ensemble de ses forces autour de réformes aussi ambitieuses qu'inclusives, alors son image se renforcera durablement aux yeux des investisseurs étrangers et se matérialisera concrètement dans leurs décisions d'investissements. Les espoirs nés de l'élection d'Emmanuel Macron, qui avaient été mis en évidence dans la précédente édition du Baromètre AmCham-Bain, seront ainsi validés. A l'inverse, toute perte d'ambition dans l'agenda des réformes serait perçue comme un retour aux travers du passé et un repli de la France dans un immobilisme qui aurait pour conséquence de détourner durablement les investisseurs étrangers de notre pays.

Derrière les investissements des entreprises américaines, ce sont des emplois pérennes, à forte valeur ajoutée, présents dans tous les secteurs de l'économie et répartis sur l'ensemble du territoire, qui sont en jeu. Afin de créer les conditions permettant à la France de saisir cette opportunité, l'AmCham souhaite être un producteur d'idées au service de l'attractivité de la France. Dans cette perspective et dans une démarche de partenariats avec les acteurs publics, l'AmCham recommande un certain nombre d'actions qui, au regard de cette édition du Baromètre, apparaissent essentielles :

1. **Renforcer la compétitivité fiscale de la France** : l'AmCham soutient en particulier l'établissement nécessaire et urgent d'une **harmonisation fiscale au niveau européen** afin de mettre fin aux distorsions de concurrence qui affaiblissent l'attractivité de la France. Cette convergence fiscale devra s'accompagner d'une plus grande lisibilité et prévisibilité du système fiscal français ainsi que d'un allègement des charges pesant sur le travail qui demeurent encore trop souvent un obstacle à l'embauche ;
2. **Faire de notre marché du travail un atout majeur pour la France** : la 19^{ème} édition du Baromètre AmCham-Bain confirme que l'une des principales forces de la France réside dans le **formidable réservoir de talents** dont elle est dotée. Cependant, elle ne tire pas tout le potentiel de cet avantage en raison d'un marché du travail qui, comme le montrent très nettement les résultats du Baromètre, demeure trop rigide. Si les ordonnances adoptées à l'automne 2017 afin de réformer le Code du Travail ont été saluées par les entreprises américaines, elles ne peuvent être vues comme un aboutissement. **Si nous voulons que notre marché du travail devienne enfin, notamment dans les secteurs industriels, un vecteur d'investissement en France, alors il est urgent d'adopter de nouvelles mesures permettant de renforcer la souplesse du temps de travail et de donner une plus grande flexibilité aux entreprises ;**

- 3. Accroître l'effort de formation, notamment dans le digital, afin d'accentuer encore les capacités d'innovation de la France** : depuis plusieurs années, la France bénéficie d'un dynamisme entrepreneurial remarquable et est considérée par un nombre croissant d'investisseurs comme un pays propice à la transformation digitale. Cependant, il apparaît également que des efforts majeurs doivent désormais être menés, en complément des réformes de la formation professionnelle et de l'apprentissage, afin de mieux préparer la main d'œuvre française aux mutations du marché du travail, par exemple induites par l'intelligence artificielle, et renforcer les compétences dans le champ du digital. C'est la condition nécessaire pour que la transformation numérique de la France bénéficie à l'ensemble de la population. C'est également ce qui permettra de faire émerger un vivier plus important de talents sans lesquels la France ne pourra pas être une terre d'innovation de premier plan et ainsi attirer un volume croissant d'investissement étranger.

Enfin, à l'heure où notre société s'interroge, de manière légitime, sur certains aspects de notre modèle économique, nous sommes convaincus qu'**il est de la responsabilité de l'AmCham, en lien étroit avec les partenaires publics, de faire la pédagogie de la valeur créée par les entreprises en faveur de la société française**. A une époque où le lien social s'est distendu et où l'Etat ne peut répondre seul à toutes les aspirations de la société, les entreprises membres de l'AmCham sont en effet convaincues que leur impact et leur empreinte dans la société française vont bien au-delà de la sphère purement économique. Sur les questions de diversité, de redynamisation des territoires, de formation des salariés aux défis de demain et sur bien d'autres dimensions qui sont au cœur des enjeux sociétaux, les entreprises jouent un rôle clé. Or, la compréhension par l'ensemble de la société française de l'intégralité de la valeur apportée par les entreprises est indispensable à la mise en place d'un climat social favorable à la mise en œuvre de nouvelles réformes. En 2019, l'AmCham continuera donc de promouvoir les meilleures pratiques mises en œuvre par ses membres dans la société française et poursuivra sa réflexion sur les axes d'amélioration susceptibles d'être développés.

IX. A propos de l'AmCham en France

Fondée en 1894 pour promouvoir les échanges transatlantiques, l'AmCham regroupe plus de 300 entreprises françaises, américaines et européennes de toutes tailles et présentes dans tous les secteurs de l'économie. Indépendante de tout gouvernement, l'AmCham a développé une activité de think-tank qui a pour ambition de promouvoir des mesures renforçant l'attractivité de l'économie française et de faire émerger de nouvelles idées dans le débat public, notamment sur les questions économiques et géopolitiques.

Stéphanie Barreau, Présidente 3M France, Présidente de l'AmCham France

Jérémy Gallon, Directeur Général, AmCham

Contact presse : Mathilde Clauser, mathilde.clauser@amchamfrance.org, 01 56 43 45 64

Pour plus d'informations, visitez notre site : www.amchamfrance.org

Suivez-nous sur Twitter : [@amchamfrance](https://twitter.com/amchamfrance)

X. A propos de Bain & Company

Bain & Company est le cabinet de conseil en management reconnu par les dirigeants pour sa capacité à matérialiser des impacts et des résultats dans leurs organisations. Bain & Company conseille les entreprises sur leurs enjeux stratégiques de private equity, fusions & acquisitions, excellence opérationnelle, biens de consommation et distribution, marketing, transformation digitale, technologie et « advanced analytics ». Les associés et les équipes de Bain & Company co-développent des recommandations avec leurs clients et s'assurent que ces entreprises disposent des outils et compétences pour les mettre en œuvre afin de préserver les progrès et la valeur de cet investissement. Pour garantir l'alignement des intérêts du cabinet avec ses clients, Bain & Company n'hésite pas à indexer ses honoraires sur la performance constatée de ses interventions. Fondé en 1973, Bain & Company s'appuie sur 57 bureaux dans plus de 36 pays pour accompagner les entreprises de tous les secteurs d'activité et sur tous leurs marchés.

Marc-André Kamel, Associé de Bain & Company, Vice-Président de l'AmCham France

Contact Presse : Alice Vasseur, alice.vasseur@bain.com, 01 44 55 18 09

Davantage d'informations sur notre site : www.bain.fr

Suivez-nous sur Twitter : [@BainCompanyFR](https://twitter.com/BainCompanyFR) ou [@BainAlerts](https://twitter.com/BainAlerts)



AmCham France
77 rue de Miromesnil
75008 Paris, France
www.amchamfrance.org
+33 (0)1 56 43 45 67



Bain & Company
25 avenue Kléber,
75116 Paris, France
www.bain.fr
+33 (0)1 44 55 75 75